

DÉCOUVERTES ARCHÉOLOGIQUES DE L'ÉPOQUE FÉODALE À MANGALIA

RÉSUMÉ

A partir de la fin du VI^e siècle et jusqu'au XIII^e, les sources littéraires cessent de mentionner la célèbre colonie dorienne de *Callatis*, qui réapparaît à cette époque sous le nom de *Pangalia*. Cette nouvelle dénomination, dérivant probablement du grec Παγκολλεια, est formée à partir du même radical que Καλλάτις peut-être aux X^e—XIII^e siècles, pendant la domination byzantine en Dobrogea. A partir de la fin du XVI^e siècle, on la rencontre sous la forme encore en usage de nos jours: *Mangalia*.

Les maigres documents archéologiques, presque tous découverts fortuitement, complètent et confirment les informations des sources écrites, relatives à Mangalia, de l'époque féodale. A l'exception de trois monnaies en bronze, de l'époque d'Héraclius, frappées de 612 à 631, les vestiges archéologiques sont représentés par : un petit pot en terre cuite, de facture locale, des X^e—XI^e siècles (fig. 1), trois amphores (fig. 2/1—2; 3/1) et plusieurs monnaies byzantines du XI^e siècle. Pour les XII^e—XIII^e siècles, on ne connaît pour le moment qu'une monnaie tartare et un petit fragment de céramique byzantine (fig. 4/2). Un fragment provenant d'un objet en verre, portant la représentation de saint Georges à cheval terrassant le dragon (fig. 4/1), évoque les voyageurs génois qui parcouraient le bassin de la mer Noire aux XIII^e—XIV^e siècles, sans que la provenance, du reste présumée, de ce petit objet puisse être vérifiée. La belle pierre tombale d'un Ἰωάννου Ἐλισάργου décédé en 1685, ainsi que d'autres monuments de haute époque féodale, les uns déjà connus, d'autres encore inédits, sortent du cadre de cette étude.

Les fouilles archéologiques, qui seront entreprises à l'avenir à Mangalia, devront également chercher à identifier les restes de l'établissement féodal établi sur les ruines de la forteresse gréco-romaine de *Callatis*.